

1626_033.jpg

Le Mercure François.

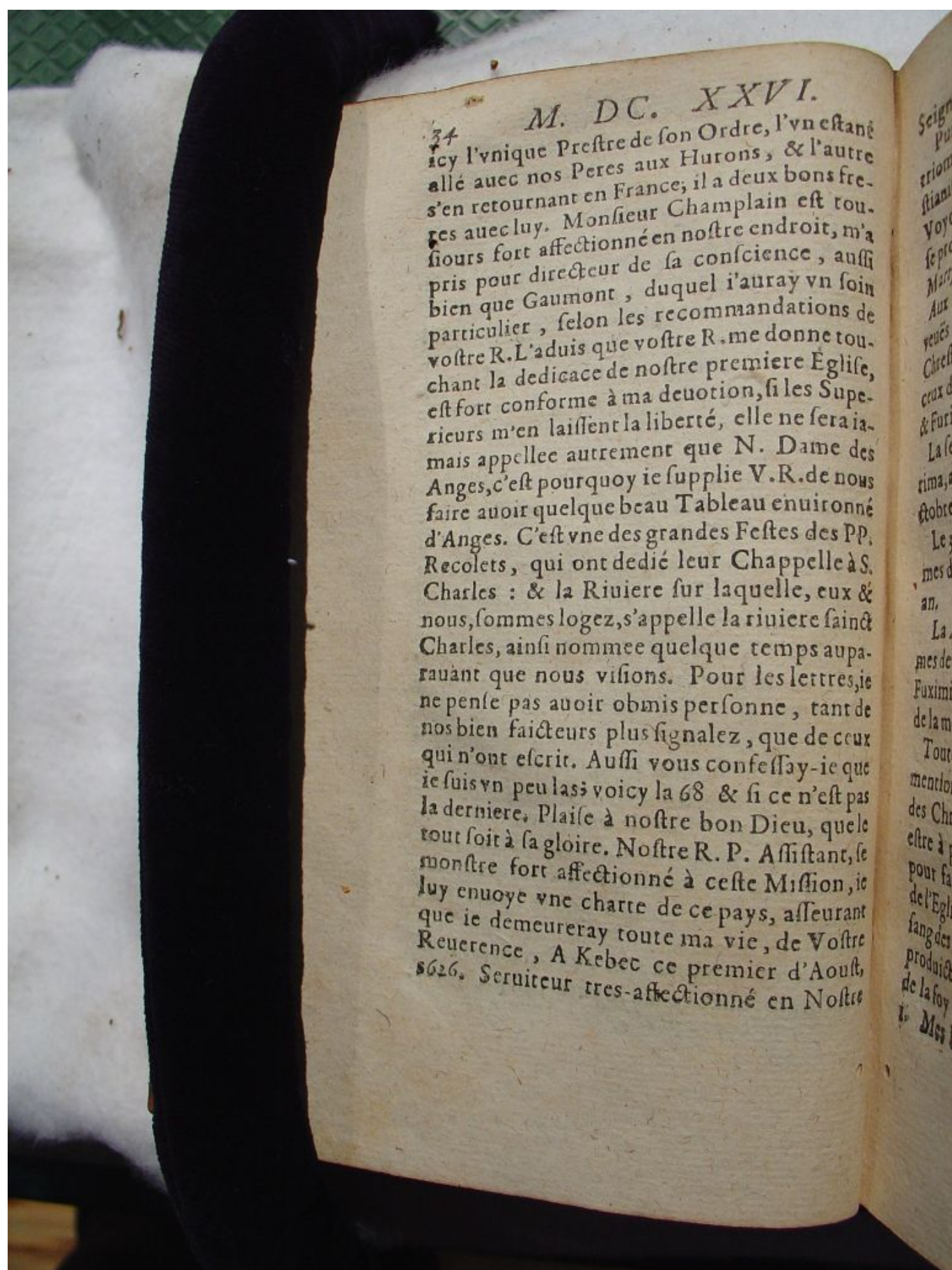
33
 donnera pour quelques années. Il est fort important de le bien contenter ; car si vne fois cet enfant est bien instruit, voila vne partie ouuerte pour entrer en beaucoup de nations où il seruira grandement. Et tout à propos le truchement de cette nation là est retourné en France. Truchement qu'il ayme tant, qu'il l'appelle son pere: le prie nostre Seigneur qu'il luy plaist benir le voyage. Au reste ie remercie V. R. du courage qu'elle m'a donné. J'ay leu ses lettres quatre ou cinq fois ; mais ie n'ay peu gagner sur moy que ce n'ait esté la larme à l'œil, pour plusieurs raisons, mais spécialement sur la souuenance de mes imperfections (*coram Deo loquor*) qui m'esloignent grandement du merite de cette vocation, & me faict viuement apprehender que ie n'aille trauerser les desseins de la grace de Dieu, en l'establissement du Christianisme en ce pays. Apres cela ie ne crains rien. Je vous supplie, en vertu de ce que vous aymez mieux dans le Ciel, de ne vous laisser point de solliciter la diuine bonté, ou qu'il me face la grace de m'en desfaire, ou si mon indignité est venue iniques là, qu'il m'y faille encore trempor, que ce ne soit au preiudice de nos pauvres Sauvages ; que ma misere n'empesche point los effets de sa misericorde, & le desordre de ma volonté fragile, l'ordre que la bonté veut establir en ce pays.

Nous continuons plus que iamais les bonnes intelligences avec le Pere Ioseph, qui est

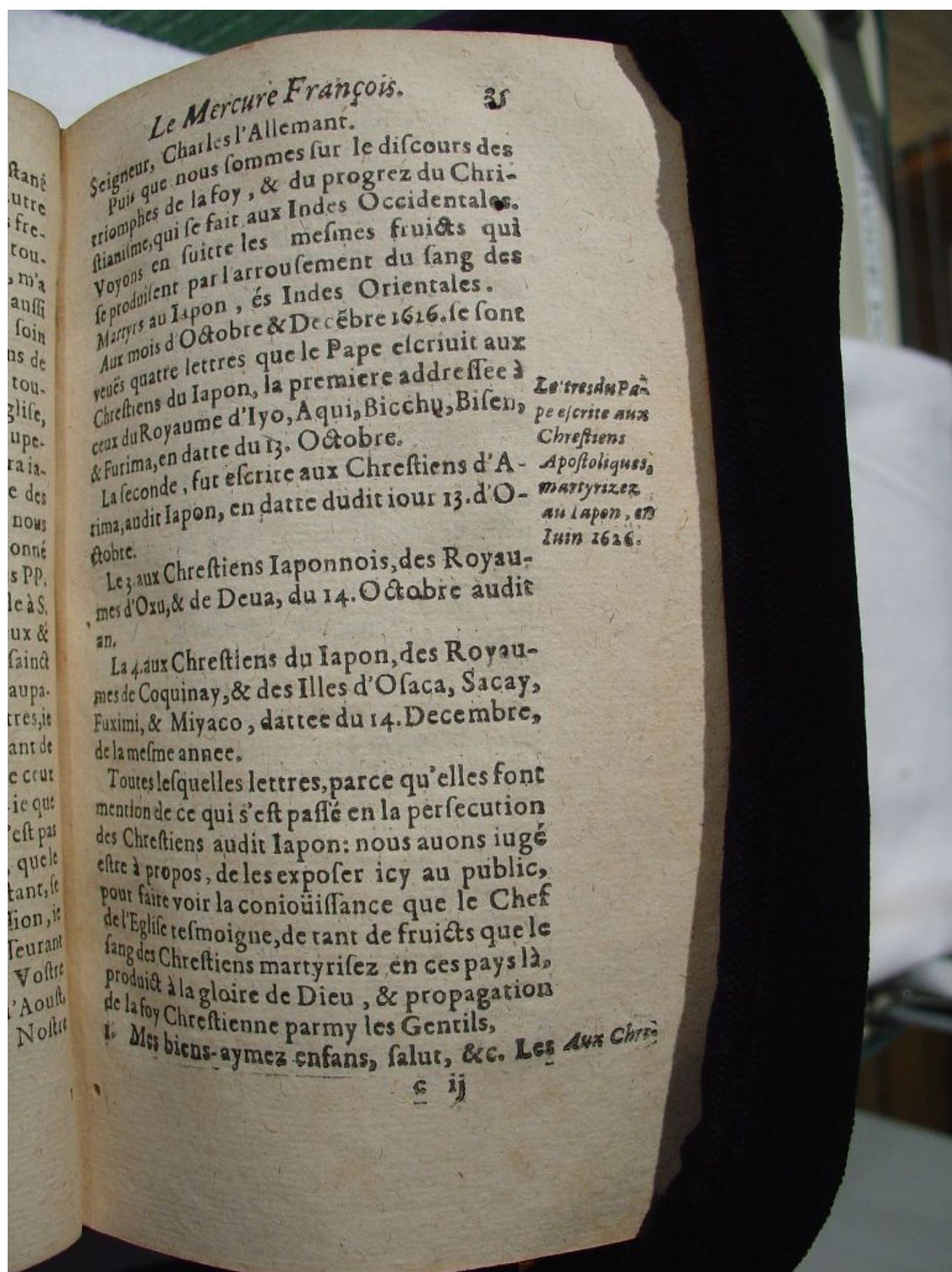
Tome 13. Part. 1.

c

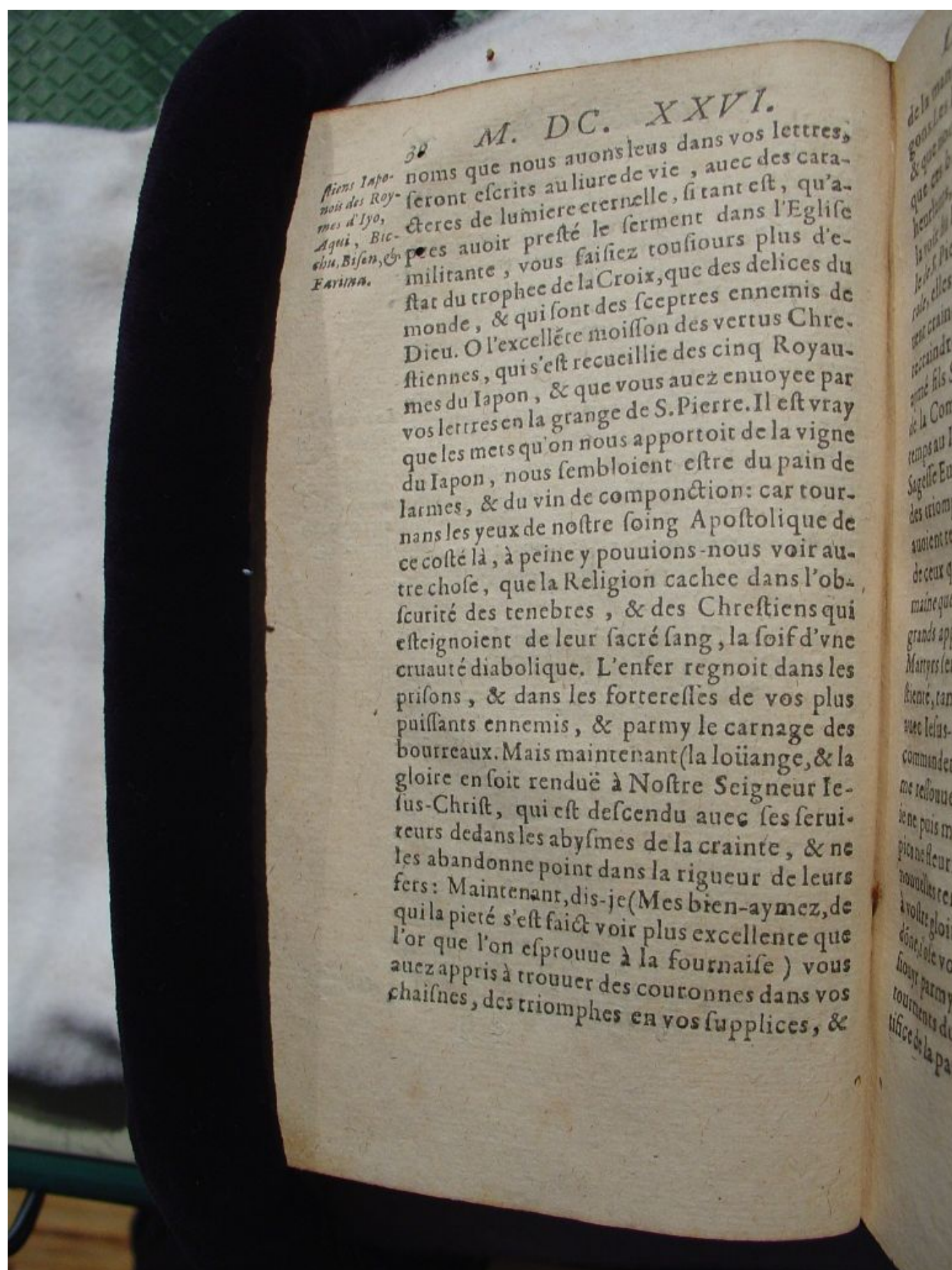
1626_034.jpg



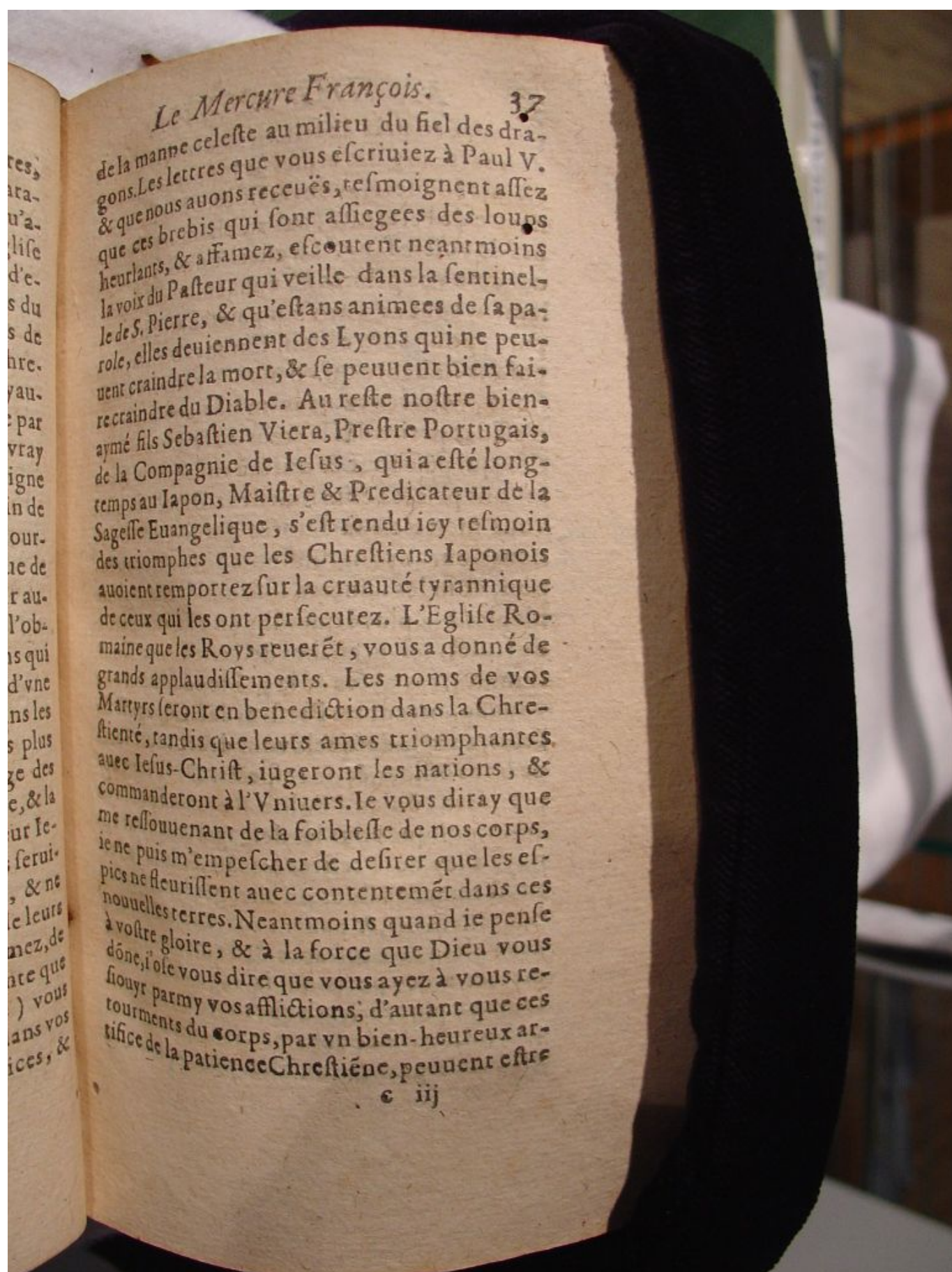
1626_035.jpg



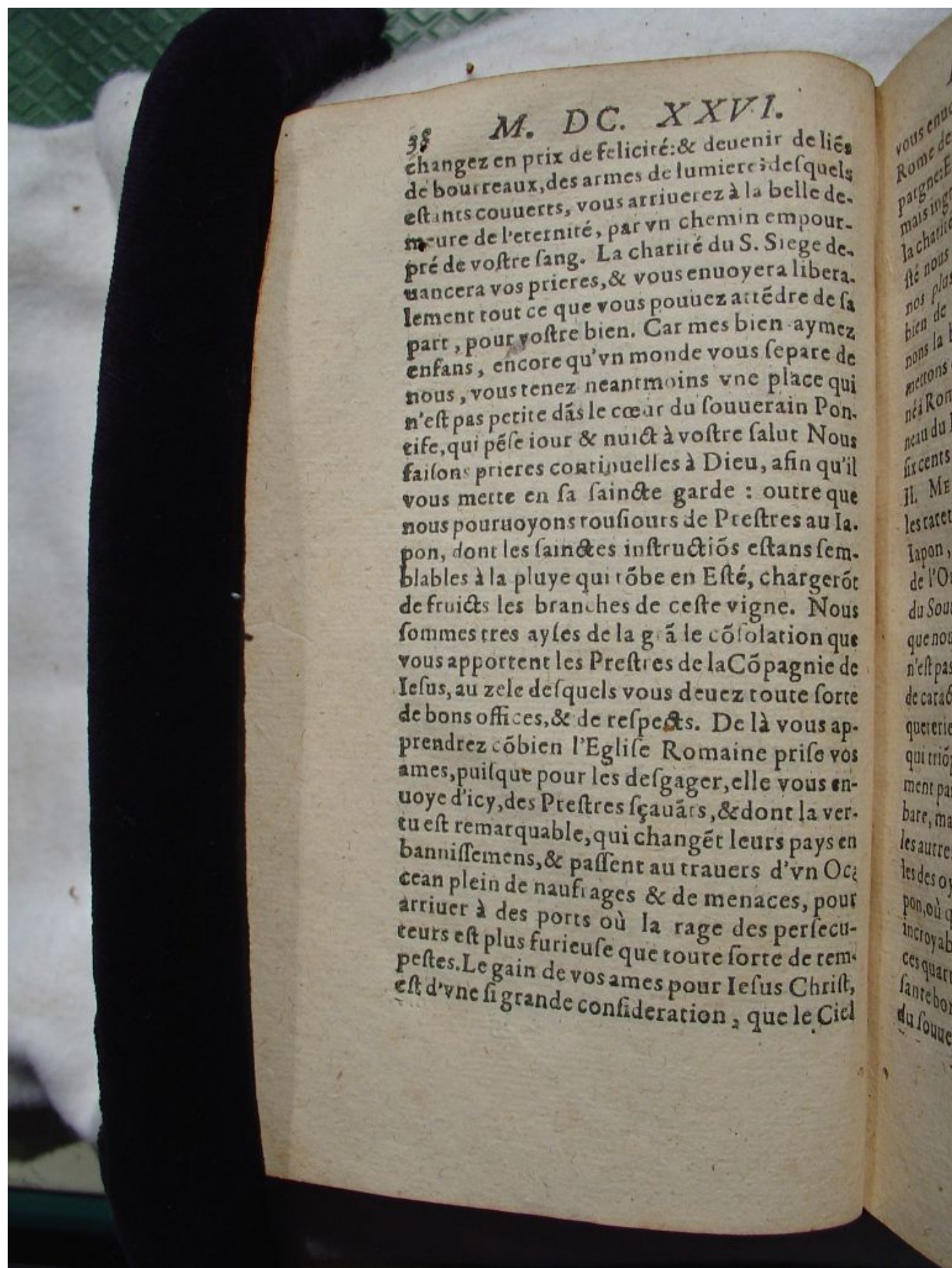
1626_036.jpg



1626_037.jpg



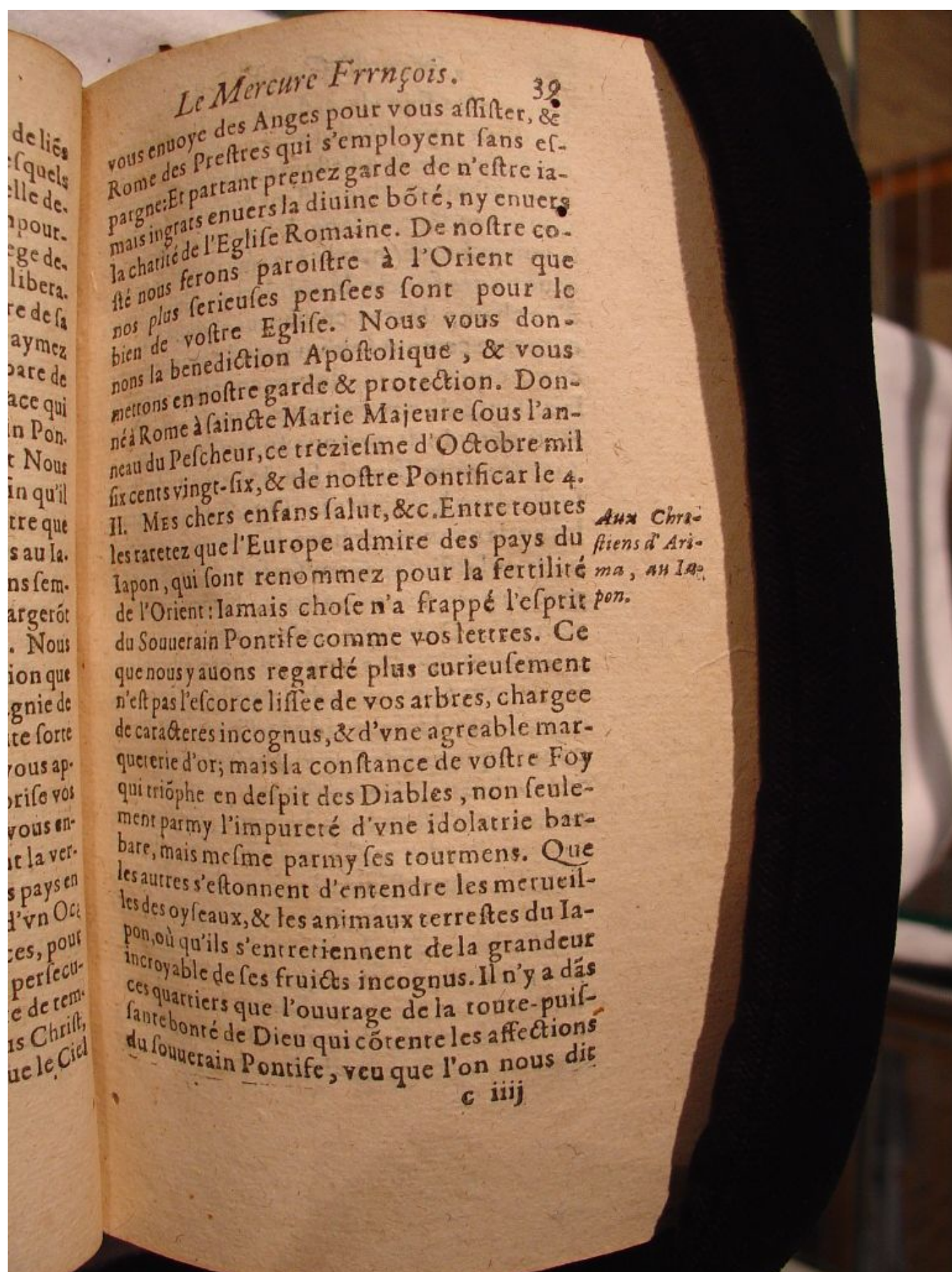
1626_038.jpg



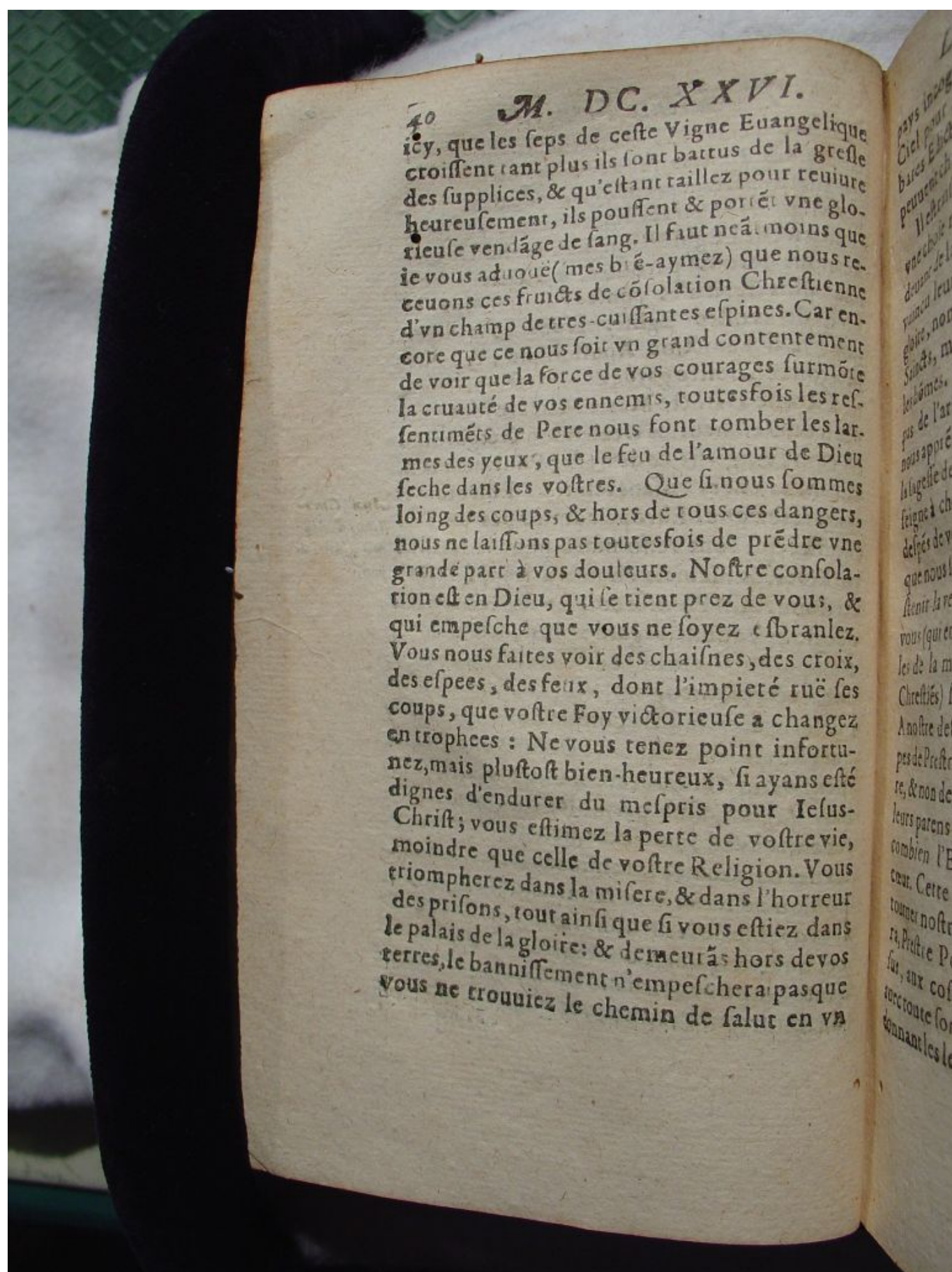
38 **M. DC. XXVI.**
 changez en prix de felicité: & deuenir de liés
 de bourreaux, des armes de lumiere: desquels
 estants couuerts, vous arriueriez à la belle de-
 meure de l'eternité, par vn chemin empour-
 pré de vostre sang. La charité du S. Siege de-
 uancera vos prieres, & vous enuoyera libera-
 lement tout ce que vous pouuez attēdre de sa
 part, pour vostre bien. Car mes bien aymez
 enfans, encore qu'un monde vous separe de
 nous, vous tenez neantmoins vne place qui
 n'est pas petite dās le cœur du souuerain Pon-
 tife, qui pèse iour & nuit à vostre salut Nous
 faisons prieres continuelles à Dieu, afin qu'il
 vous mette en sa sainte garde: outre que
 nous pouruoyons tousiours de Prestres au la-
 pon, dont les saintes instructiōs estans sem-
 blables à la pluye qui rōbe en Esté, chargerōt
 de fruiets les branches de ceste vigne. Nous
 sommes tres aydes de la grā le cōsolation que
 vous apportent les Prestres de la Cōpagnie de
 Iesus, au zele desquels vous deuez toute sorte
 de bons offices, & de respects. De là vous ap-
 prendrez cōbien l'Eglise Romaine prise vos
 ames, puisque pour les desgager, elle vous en-
 uoye d'icy, des Prestres sçauārs, & dont la ver-
 tu est remarquable, qui changēt leurs pays en
 bannissemens, & passent au trauers d'un Océ-
 cean plein de naufrages & de menaces, pour
 arriuer à des ports où la rage des persecu-
 teurs est plus furieuse que toute sorte de tem-
 pestes. Le gain de vos ames pour Iesus Christ,
 est d'une si grande consideration, que le Ciel

vous enuo
 Rome des
 pargner: Et
 mais ingre
 la charité
 sté nous
 nos plus
 bien de
 nons la b
 mettons e
 né à Rom
 neau du I
 six cents
 Il. Mes
 les rarete
 Japon, s
 de l'Or
 du Souu
 que nou
 n'est pas
 de caract
 querie
 qui triōp
 ment par
 bare, ma
 les autres
 les des oy
 pon, où q
 incroyab
 ces quarr
 sante bon
 du souue

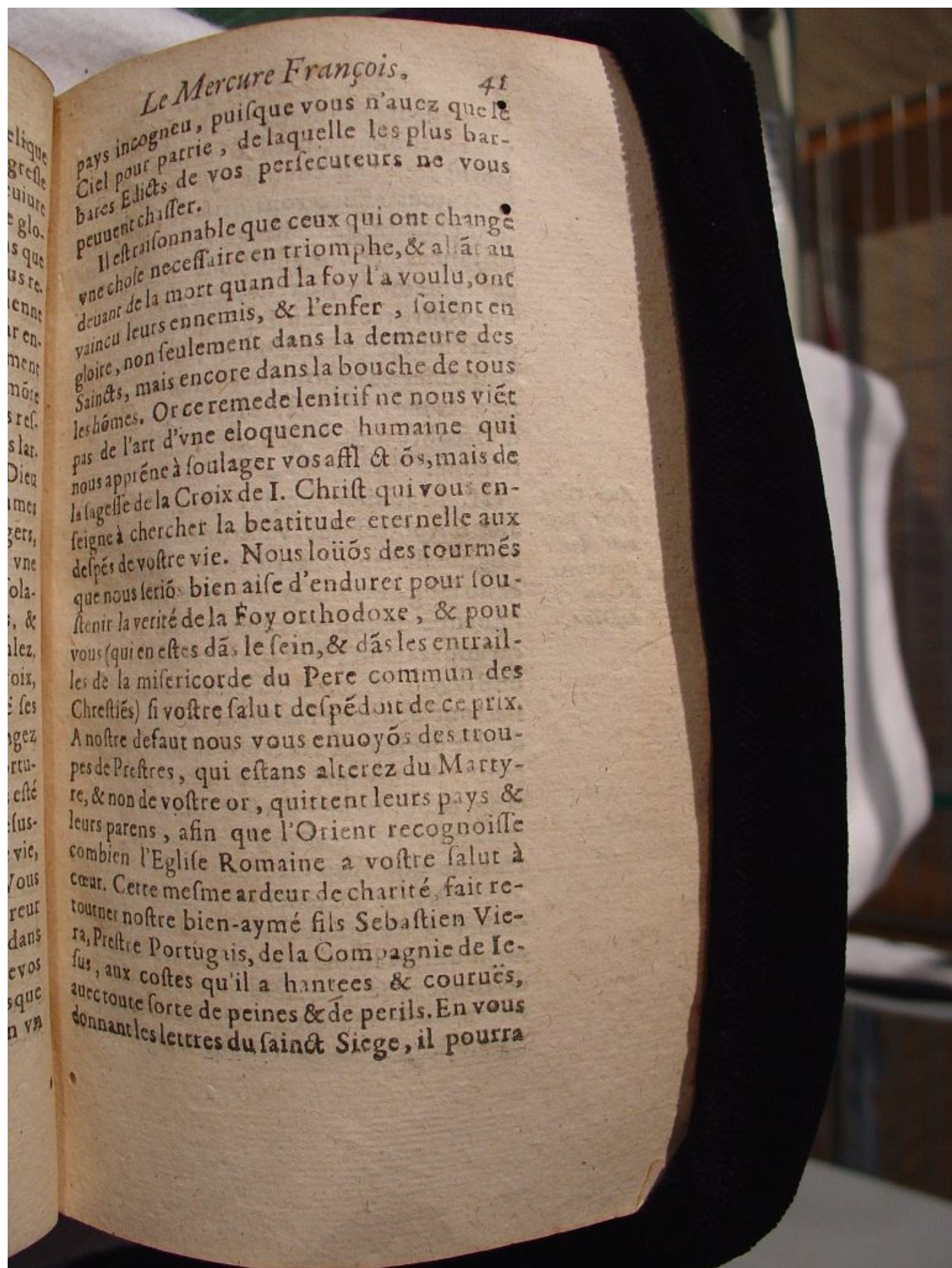
1626_039.jpg



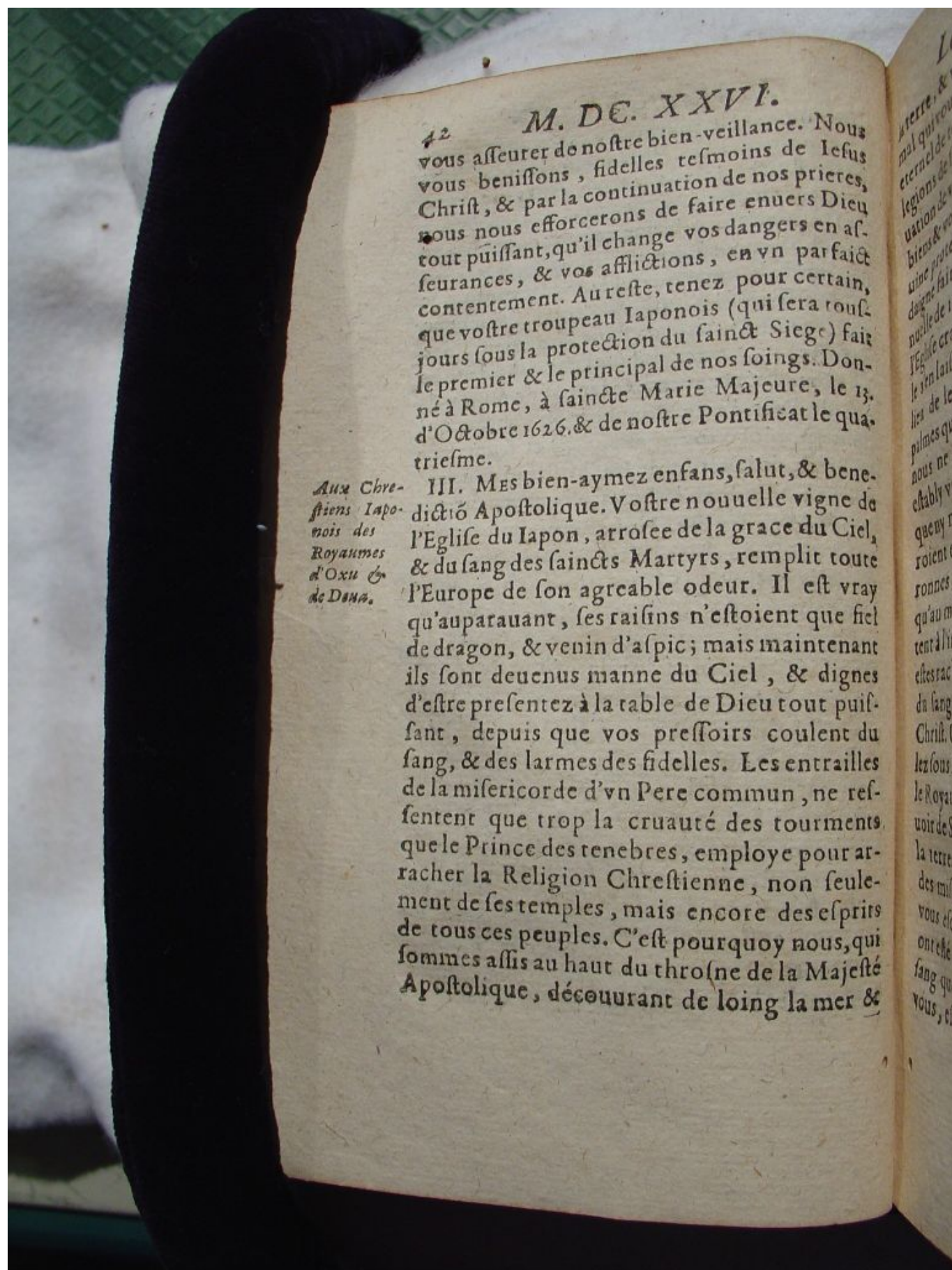
1626_040.jpg



1626_041.jpg



1626_042.jpg



42 M. DE. XXVI.

vous asseurer de nostre bien-veillance. Nous vous benissons, fidelles tesmoins de Iesus Christ, & par la continuation de nos prieres, nous nous efforcrons de faire enuers Dieu tout puissant, qu'il change vos dangers en asseurances, & vos afflictions, en vn parfait contentement. Au reste, tenez pour certain, que vostre troupeau Iaponois (qui sera tousiours sous la protection du saint Siege) fait le premier & le principal de nos soins. Donné à Rome, à sainte Marie Majeure, le 13. d'Octobre 1626. & de nostre Pontificat le quatriesme.

Aux Chrestiens Iaponois des Royaumes d'Oxu & de Dana.

III. Mes bien-aymez enfans, salut, & benedictio Apostolique. Vostre nouvelle vigne de l'Eglise du Japon, arrosée de la grace du Ciel, & du sang des saints Martyrs, remplit toute l'Europe de son agreable odeur. Il est vray qu'auparauant, les raisins n'estoient que fiel de dragon, & venin d'aspic; mais maintenant ils sont deuenus manne du Ciel, & dignes d'estre presentez à la table de Dieu tout puissant, depuis que vos pressoirs coulent du sang, & des larmes des fidelles. Les entrailles de la misericorde d'un Pere commun, ne ressentent que trop la cruauté des tourments, que le Prince des tenebres, employe pour arracher la Religion Chrestienne, non seulement de ses temples, mais encore des esprits de tous ces peuples. C'est pourquoy nous, qui sommes assis au haut du thron de la Majesté Apostolique, decourant de loing la mer &

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan